

Mythologie, Paris, 1627 - Recherches : Explication physique et morale des principales allégories des poètes

Auteur(s) : Phornutus (Cornutus) (auteur) ; Baudoin, Jean (traducteur)

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Phornutus (Cornutus) (auteur) ; Baudoin, Jean (traducteur), *Mythologie* Paris, 1627 - *Recherches: Explication physique et morale des principales allégories des poètes*, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 20/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1458>

Copier

Présentation du document

Publication Paris, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

Exemplaire Paris (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

Langue(s) Français

Pagination p. 33-46

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 12/12/2018 Dernière modification le 25/11/2024



EXPLICATION PHYSIQUE ET MORALLE, DES PRINCIPALES ALLEGORIES DES POETES.

Prise de Phornutus, Autheur Grec.

D E J U P I T E R.

OMME nous auons vne ame qui nous faict agir, ainsi le monde en a vne autre qui le conserve & le maintient en esstat. Or cette ame est appellee *Jupiter*, que les Poetes feignent auoir de l'Empire sur toutes ces choses creees, ioit qu'illes fasse viure, ou qu'il nous gouerne absolument, comme s'il estoit nostre ame, & nostre nature. C'est pour cela generalement qu'il est nomme *Jupiter*: quelques-vns neantmoins l'appellent *Zeus* & possible qu'ils en tirent l'ethimologie *Zeus* comme qui diroit *arrasuer la terre*, à cause que c'est lui qui produit l'humeur radicale, & qui s'entretient dans les corps des animaux. Au reste tous sont d'accord qu'il habite au Ciel, pour ce que c'est la la principale partie de l'ame du monde, ioint que nos ames mesme sont dites estre d'une nature de feu.

De Junon.

AIupiter est donnee pour sœur & pour femme la Deesse Junon, qui n'est autre chose que *l'air*. Car ces deux venant à se joindre agissent en meisme temps; & de leur plus subtile essence est forme le feu. Pour ce meisme sujet les Poetes ont feint que Rhee en estoit la Mere, & de l'air aussi; qui auoient tous deux Saturne pour

Pere; soit pour montrer que ces choses se font par les mesures du temps, soit pour marquer la difference des Elementz, par le meslangage de la matiere, ou possible aussi, & c'est l'opinion la plus vray-semblable, pource que la generation de l'air se fait, lors que par le feu la Nature est preparee à la perfection & à l'accomplissement des choses.

De Neptune.

C'Estoit pour la mesme raison que les Anciens faisoient Neptune fils de Saturne & de Rhee: car de la transmutation susdite s'engendre l'eau, pource que *Neptunus* qui signifie Neptune, est vne force efficiente de l'humide sur terre, & auant de la terre: ou peut estre que Neptune est ainsi appellé, à cause de l'agitation qui luy est comme naturelle.

De Pluton.

A Vx Dieux precedans ils donnent pour frere Pluton, qui est l'Air le plus espais & le plus proche de la terre. Car il n'est pas si tost né, qu'il commence de s'espandre de toutes parts avecque toutes les choses où il s'incorpore. Quant à ce qu'il est appellé *Enfer*, c'est ou à cause qu'il ne peut estre veu de soy, ou par antiphrase, comme s'il nous agrooit par sa mort. Il y en a d'autres qui en tirent l'ethymologie de ce que toutes choses estant perisables, il n'y a rien qui ne luy soit tributaire à la fin, & qui ne tombe en sa possession.

De Rhee.

C'Est à elle avec quelque raison que les Poëtes attribuent la cause des pluies, qui sont iointes la plus part du temps aux tonnerres & à la foudre. Aussi feignent ils que cette Deesse se plaist au bruit des tambours, & que ses mysteres sont celebrez aux flambeaux. Dauantage comme lors que le temps est chargé l'on void ordinairement que la pluie s'en vient fondre en bas du haut des montagnes; pour ce sujet ils ont appellé *Ida*, le haut Mont où elle fait sa demeure, luy soumettans les lyons & les animaux les plus farouches qui ont leur repaire sur les Montagnes. Par mesme moyen ils luy enuironnent le chef d'une Couronne de feu, soit pour montrer qu'elle est comme l'origine de la premiere & principale essence du monde; ou bien à cause que la pluspart des villes ont esté iadis basties sur des montagnes, pour en estre mieux fortifiees. Avecque cela ils luy mettent devant le cœur plusieurs petites figures, pour symboles de la varieté des choses, & de la diuerlité des couleurs qui se remarquent en elle. Adionstons à cecy que cette mesme Deesse semble estre celle que les Syriens nomment *Artaga*, dont ils choment religieusement la fete,

¶ ne mangent ny pigeons ny poissous durant la solemnité qu'ils en font. Mais à parler proprement, elle est nommee *Phrygienne*, pour ce qu'elle est principalement adorée par les Phrygiens, parny lesquels se font de grandes assemblies de Gaulois pour en celebtrer la feste. Nous pouuons ioindre à cela ce que les Poëtes feignent de Saturne, qu'ils disent auoir deuoré tous les enfans qu'il eut de Rhee. Par où nous est denoté, que tout ce qui s'engendre par le mouvement & par la reuolution des temps perit par mesme moyen; Car c'est luy qui consume généralement tout ce que la nature produit. En suite de cecy la Fable rapporte que Rhee éstant accouchee de Jupiter prit au lieu de l'enfant vne pierre, qu'elle enueloppa de certains drapeaux, & qu'ainsi elle l'offrit à Saturne; luy disant que c'estoit la creature qu'elle venoit d'enfanter, qu'au teste Saturne deuora cette pierre tout aussi tost, si bien que par ce moyen Jupiter fut nourry depuis fort secrètement, & se fist maistre absolu de tout le monde. Toutesfois il me semble que cela se doit entendre de la generation de l'Uniuers, & que par cette pierre ainsi deuorce est figuree la terre, sans laquelle les choses vivantes ne pourroient point subsister, puis que c'est elle qui les nourrit, & qui est leur commune mere.

De Saturne.

¶ Ar mesme moyen l'on a feint que Saturne se voulut mesler avec la terre, mais que Jupiter l'en empescha, & qu'il arresta sa violence en le precipitant aux Enfers. Sous le voile de cette Fable est caché l'ordre de la generation vniuerselle que nous auons dit estre appellee du nom de Saturne. Car ces subtilez exhalaisons qu'il forme, & qui s'esleuent en l'air, ont pour obstacle la nature du monde appellee Jupiter, qui par de nouvelles reuolutions en retient & destourne les influences.

De Jupiter 2.

¶ Estencore d'une autre façon que Jupiter est nommé Pere des Dieux & des hommes, pour ce que la nature du monde produit les choses qui s'y voyent, de mesme que des peres sont engendrez les enfans. Ils l'appellent en outre *Amasse-nuës*, à cause que c'est luy qui assimble en haut les nues & les tonnerres, pour nous faire sentir ça bas la violence des tempestes & de la foudre. Il y en a d'autres qui disent là dessus que le Ciel luy éstant escheu en partage, il eust par mesme moyen un souverain Empire sur tous les lieux de la terre. Pour de semblables raisons il est dit *Pluueux, Porte-fruits, Fou-droyant, Defenseur, Liberateur, Triomphant*, & ainsi des autres noms qu'on luy donne, pour faire voir que sa puissance est incomprehensible, & qu'elle s'estend partout le monde. C'est pour cela mesme

qu'on le nomma *Pere de la Justice*, pource que c'est luy qui entretient l'union parmy les hommes, & qui leur impose des loix, de peur qu'ils ne s'offensent l'un l'autre. Le sceptre qu'on luy donne est vne marque de sa puissance, l'Aigle vn symbole de sa force, & de sa vitesse, & sa couronne d'olivier vne figure hieroglyphique de son immortalité. Au reste il est appellé *Alastor & Palemneus*, pource qu'il donne des recompenses aux bons & des punitions aux meschans.

Des Furies.

Les Furies, autrement nommées *Erymnes*, qui sont, Megere, Typhonie, & Alecton, ont été feintes pour apprendre aux hommes qu'il n'est point de crime qu'elles ne s'achent vanger. Elles mesmies poursuivent sans cesse les criminels, & les chassent de toutes parts pour l'assurance des gens de bien. On les peint avec vn regard horrible, & leur fait-on tenir d'une main vne torche ardente, & de l'autre vn foullet. En lieu de cheueux elles ont la teste herissée de couleures, afin qu'une forme si espouventable s'attachant à l'imagination des meschans, les fasse desister de leurs vices. En vn mot leur siège est dans les Enfers, où elles sont destinees à ne pardôner à pas vn de ceux que la conscience a boussolez en cette vie.

Des Parques.

Elles sont trois de nombre, selon les trois parties du temps. La première s'appelle *Clotho*, pource que les commencemens des choses s'entretiennent par leurs reuolutiōs, & succèdent mutuellement les vnes aux autres, d'où vient que les plus Anciens feignent qu'elle file. La seconde est dite *Lachesis*, de ce que les accidentis qui arrivent aux hommes sont tels que le Destin les ordonne. La troisième est *Atropos*, ainsi nommée à cause que les choses qu'elle a vne fois arrestées sont éternelles, c'est à dire inévitables. Pour cette mesme raison elle est dite encore *Adrastie*, ou possible pource quelle est touzisirs en actiō, & ne se destourne iamais de faire ce qui touche la fin des hommes.

Des Graces.

Velques-vns ont faict les Graces filles de Junon, pour montrer qu'en extraction elles surpassent la pluspart des autres Deesses. Elles sont trois de nombre, & toutes nuēs, pour nous apprendre qu'il nous faut rendre dignes d'un bien-faict devant que le reccuoir, qu'on doit obligier ses amis franchement, sans y apporter des excuses nō des delaiz, & que c'est à ceux qui sont obligez d'en faire les remerciemens conuenables. Il y en a qui disent que la premiere des Graces assiste à celuy qui sçait obligier comme il faut; Que la seconde est favorable à quiconque reçoit le bien-faict, & que la troisième accompagne

compagnie la personne qui le reconnoist. Elles sont appellées *Charites*, οι οιχαρίτες, qui signifie joye, pource qu'elles ont accoustumé de resouvrre ceux à qui elles font du bien. Au reste elles se nomment *Aglaie, Thalie, & Euphrosine*: l'une desquelles, selon Homere, se plaist à la compagnie de Vulcan, possible pour nous montrer que dans les ouvrages mechaniques il y a quelque chose d'agreeable.

De Mercure.

On a donné pour guide aux Graces le Dieu Mercure, afin de nous enseigner que lors qu'il est question de faire plaisir, il faut regarder à qui l'on le fait, & obliger des personnes qui le meritent. Par Mercure se doit entendre la parole que les Dieux donnerent à l'homme tant seulement, apres qu'ils l'eurent formé, comme l'ingéant capable par dessus tous les autres animaux. L'on attribue divers noms à ce Dieu, dont le premier est *Diaforus*, c'est à dire Messager, soit à cause qu'il est comme le Truchement de nos pensees, ou soit que pour cette mesme raison la diuersité des langues luy est consacrée. Le second nom est *Eriunius*, pour la grande assistance qu'il donne à ceux qui se seruent de luy. Le troisième *Soccus*, ou gardien des familles; & c'est pour cela qu'on luy met vn baston à la main, pour en chasser ceux qui voudroient nuire aux domestiques à la santé desquels il preside. Le quatrième, *Argiphontes*, pour ce qu'il met toutes choses en euidence. Le cinquième, *Griforapis*, qui luy est attribué, pour raison des bons aduis qu'il donne ordinairement, & qui ne doivent point estre negligez. Dauantage, il est comme le Courrier des Dieux, dont il fait scauoir les volontez aux hommes. Pour cet effet il a des talonnières aux pieds, & mesme il guide les ames là bas avecque son Caducee, par où est denoté le plaisir qu'il fait ressentir aux hommes, qu'il tient comme enchanter par les charmes de son bien dire. I'obmers que ce mesme Caducee est vn symbole de la paix, & des fruictz qui nous en reuennent. On le peint à la facon d'un Therme sans mains & sans pieds, pour montrer que n'ayant rien en luy qui ne soit solide, il n'a besoin, ny de l'un, ny de l'autre pour s'acquiter de sa charge. Quant à ce que les Anciens auoient accoustumé de mettre les Statuës sur les grands chemins, c'estoit pour montrer qu'il ne falloit rien entreprendre sans luy, & que ceux qui suiuoient son conseil, en receuoient tousiours du prouft & du contentement. Au reste, on le fait presider à la marchandise, pour ce quel l'visage de la langue, ou de la patolle est entierement nécessaire à quiconque veut bien exercer le commerce. On luy met vne lyre en main, & mesme l'on tient qu'il en fust jadis l'inuenter, afin de nous faire connoistre par là que pour viure

heureusement dans le monde, il faut necessairement qu'il y ayt entre les hommes vnc certaine vniōn, ou si vous voulez vn Concert de mesmes volontez. L'on a feint encore de luy, qu'il auoit vne parfaictē connoissance des secrets de la nature, & mesme qu'il estoit grand larron, possible pour nous apprendre quel est le pouuoir de l'Eloquence, qui par la force de la persuasion peut par maniere de dire voler les cœurs, & contraindre les plus reueches à dire la vtrité. Ceux qui s'exerçoient à la lute auoient vne deuotion particuliere envers luy, & mesmes l'on feint qu'ils l'adoroient avec Hercule; par ou il nous est montré que la force doit estre accompagnée de la raison, sans laquelle tout ce que la Nature nous a donné de plus robuste, n'est pas capable de nous faire mettre au rang des vrays hommes.

De Promethee.

PAR Promethee, de qui les Poëtes ont dit, qu'il paitrist & forma d'argile la race des hommes, se doit entendre l'empire de l'ame sur toutes les choses de l'vnivers, que les modernes ont autrement appellee *Prudence*; car c'est d'elle que les hommes ont pris naissance avecque le monde. L'on tient que ce mesme Promethee fut autrefois honoré de la compagnie de Iupiter, pour nous donner à connoistre quesans luy il n'aurait de rien que nous soyons absolus sur plusieurs, & que nostre preuoyance, pour grande qu'elle soit ne nous peut estre qu'inutile. Dauantage l'on luy donne la gloire d'auoir appris le premier aux hommes l'vsage du feu, qu'il s'en alla destober au Ciel, pource que c'est là qu'il abonde plus qu'en tout autre lieu, ou bien à cause que là se forment les Tonnerres & les esclairs. Quant à la punition de Promethee, à qui vn vautour rongcoit sans cesse le cœur sur le mont Caucase, où il estoit attaché, cela montre aux hommes, que leur ambition les bourrelle le plus souuent par leur propre faute, & expose leur vie à vnc infinité d'ennuis, dont ils peuvent se despetrer difficilement, quand ils y sont vne fois liez. Il y en a plusieurs qui font Promethee inventeur des Arts, poussez à cela par cette seule raison, que l'industrie & la preuoyance sont tout à fait necessaires pour atteindre iusques à ce point, & s'en acquerir la cognosance.

De Vulcan.

LES anciens Autheurs ont presque tous attribué l'inuention des Arts à Minerue & à Vulcan, tant à cause de la prudence que de l'industrie qui sont requises pour en venir à bout. Ioint qu'il y a beaucoup d'ouvrages qu'on ne pourroit faire autrement que par le moyen

du feu. Il y en a qui le sont fils de Jupiter & de Junon, & d'autres de celle-cy seulement, pource que les flammes les plus espaissees ne prennent en certaine facon leur matiere que de l'air embrase. On le peint boyteux, à cause que son cours semble estre pareil à celuy des personnes qui chancelent, & ce pour raison de l'humeur grossiere de la matiere, ou possible de ce qu'il ne peut subsister sans bois qui luy sert de baston pour se soustenir. Neantmoins quelques-vns le disent estre boyteux, pour la grande inegalite du mouvement celeste, dont l'alignement est tout à fait dissemblable à l'inférieur. Les Poëtes demeurent d'accord que Jupiter le precipita du Ciel en bas, & peut-estre qu'ils le feignent ainsi, pour montrer qu'il n'est pas incompatible que les premiers qui se sont servis du feu n'en ayant appris l'usage de quelque ardent esclat de la foudre tombee du Ciel. Au reste les Poëtes donnent à Vulcan pour femme la belle Venus, voulant inferer par là, que les ouvrages de la main sont grandement beaux & agreeables, quand on prend la peine d'y trauailler exactement. Possible aussi que par cette alliance mutuelle leur intention a été de montrer que la chaleur est entierement necessaire à l'acte de la generation. Aucque cela ce qu'ils ont feint que ce boyteux estoit ennemy de Mars, & tacheoit des'en venger, pource qu'il commettoit adultere avecque sa femme, a esté pour en tirer cette consequence, qu'il n'est point de fer ny d'airain qui ne soit dompté par la force du feu. Ce fut de ce mesme Vulcan que Jupiter se servit, lors que pour enfanter Minerue il le pria de luy ouvrir le cerveau d'où cette Vierge sortit toute armee; Par où il nous est enseigné que par le moyen de l'industrie des excellens ouvriers les plus belles choses sont mises en euidence, & voyla pourquoy ceux qui les inventent les premiers semblent les enfanter en quelque facon par le trauail de leur Esprit.

De Mars & de Bellone.

Les plus remuans de tous les Dieux sont Mars & Bellone, dont le premier est fils de Jupiter, qui sema jadis la guerre parmy les hommes, afin de les animer aux actions generueuses. Quant à Bellone, soit qu'on la face, ou nourrice, ou mere, ou sœur du Dieu Mars, tant y a que c'est elle qui enflamme au combat les hommes de guerre. Ainsi c'est elle principalement qui agist aux actions sanglantes sous le commandement du Dieu Mars, qui ne respire rien que le carnage; à cause de quoy il est à bon droit appellé turbulent, & le commun fleau des hommes, qui ne cesse de les effrayer parvn bruit espouventable. Or on ne feint point cela sans subiect, mais bien à cause des grands cris que font iour nellement les soldats, quand il est

question de venir aux mains. Pour cette mesme raison les Anciens Perses luy sacrifioient jadis les vns des asnes à cause du bruit que fait cet animal quand il se met vne fois à braire, & les autres des chiens, pour estre grandement hargneux, & subjets à japper contre tous ceux qu'ils rencontrent. Mais il ne s'est iamais trouué de peuple qui l'ayt adoré plus religieusement que les Thraces & les Scythes, parmy lesquels la discipline de la guerre est tout à fait estimée, & la Justice tenuë à mespris. On luy consacre ordinairement vn vautour, pource que cest oyseau est tellement caruassier, qu'il accourt tousiours où il y a plus de charongnes.

De Venus.

AVreste ce qu'on a feint que Venus estoit née de l'escume de la mer, a esté pour montrer que le mouvement & l'humidité sont nécessaires à la generation de chasque corps, & que l'un & l'autre se trouuent dans la mer en grande abondance. A ceste mesme fin ont butté ceux qui l'ont appellée fille de Dione : Car le mot Grec *ηγερη* signifie vne chose humide. Possible aussi qu'elle a esté dite *ερημη* pour la ressemblance des animaux avecque l'escume, si ce n'est que nous voulions dire avec Euripide, que ceux qui s'addonnent au plaisir de Venus sont d'ordinaire *ερημοι*, ou d'un entendement peu sain. On la feint la plus belle de toutes les Deesses, & l'on tient en outre qu'elle aime à rire, pource que les femmes de son mestier se plaisent à n'engendrer point de melancolie, & à se donner du bon temps. Dauantage Mercure, les Graces, & la Deesse de la Persuasion luy tiennent fort bonne compagnie: pour montrer que le bien dire, les attrait & les mignardises luy sont nécessaires pour attirer des Amans. Au reste elle est appellée *Cytheree*, de l'isle de Cythere, qui luy est particulièrement dediee, & *Paphiene*, *παφιανη*, c'est à dire, *deceveoir*; car selon Hesiode & Homere les ris & les tromperies l'accompagnent par tout, sans qu'elle manque iamais d'artifices pour oster l'esprit aux plus sages. L'on donne à cette mesme Venus l'épithete de *Celeste*, à cause que son Empire est vniuersel dans le Ciel, & qu'elle fait voir sa puissance, tant sur la terre que sur la mer. De tous les oyseaux la colombe est celuy qu'elle aime le plus pour sa pureté, comme au contraire elle abhorre entierement le pourceau, pource que c'est vn animal immonde, ou possible à cause que cefut vn sanglier qui tua son Amant Adonis. Le myrthe est aussi vne plante qu'elle aime fort, & qui luy est consacrée, suivant quoy c'estoit l'ancienne coutume de luy en faire des guirlandes & des couronnes.

De l'Amour.

LE petit Amour estant la creature de Venus au rapport des plus doctes, il ne faut pas s'etonner s'il luy tient compagnie, & si on les adore tous deuix ensemble. On le peint Enfant, à cause que les Amans ont ie ne sçay quoy d'imparfaict en eux, & se laissent tromper aisement. Les ailles qu'il porte sont les marques de son inconstance, & ses dards les armes qu'il emploie pour en blesser les coeurs de ceux qui aiment l'oisiveté. On luy donne encore vn flambeau, pour montrer que la passion amourcuse est comme vne flame qui dévore ceux dont elle s'approche. Voylà ce qui est de ses effets. Quant à ses noms, ils sont en assez bon nombre. Aussi y a-t'il plusieurs Cupidons, pour apprendre qu'il se treuue diuerses sortes d'amours, qui tiennent compagnie à Venus. Il est appellé *Amour* pour ce qu'il ne fait qu'aller & venir de part & d'autre, pour iouyr de la chose aymee. *L'obmetis* les epithetes qu'on luy donne, pour dire qu'il s'est treuué plusieurs auteurs qui ont creu que le monde n'estoit autre chose qu'Amour à cause de son extreme beauté.

De Dieu Pan.

CE Dieu, ainsi nommé, pour ce qu'il est à tous vne mesme chose, nous est representé comme il s'ensuit. De la ceinture en basili est peint velyu, pour vn symbole des herbes & des plantes que la terre produit. Par le haut il a la forme d'un homme, pour montrer que la plus haute partie du monde gouverne les choses d'embas avecques raison. Il est porté d'inclination aux lasciuitez, pour estre rempli de semence, d'où s'engendre ce que nous voyons dans le monde. Dauantage l'on tient qu'il fait sa demeure dans les deserts, pour nous apprendre par là que cet Vniuers n'est qu'un, & qu'il est engendré d'vne seule chose. Touchant ce que l'on dit qu'il pourroit les Nymphes, & se plaist à leur compagnie, c'est vn telmoignage de l'extreme plaisir qu'il prend aux vapeurs qui procedent de l'humidité, hors lesquelles il semble n'y auoir rien dans la generalité des choses. Il se couvre de la peau d'un Leopart, pour la grande diuersité des couleurs qui se remarquent en luy. Aucque cela il se plaist grandement à l'exercice de la danse, soit pour estre agité de toute sorte de vents, ou pour auoir l'action fort grossiere & sauvage, à cause de quoy l'on tient qu'il passe sa vie dans les grottes, & sur les hautes montagnes. C'est aussi pour marquer de cela qu'on le couronne ordinairement d'vne guirlande de Pin. Au demeurant, il n'y a celuy qui ne sçache tres-bien qu'on appelle d'ordinaire *Paniques* les terreurs qui nous assiuent soudainement, &

sans apparence, pource qu'il ne faut que le moindre bruit pour espouuenter les troupeaux des cheures & des brebis qui sont sous sa charge. Et c'est pour la mesme raison encors qu'on le peint avec des cornes & des pieds fourchus. Possible aussi qu'on le met à la place de Priape, Dieu des jardins, & qu'on luy donne comme à luy un membre prodigieux, pour montrer la force de la semence qu'il tient cachee abondamment dans ses parties genitales. Il porte entre ses bras vne grande quantité de fruits de toutes sortes, pour denoter ceux que la terre produit diversement en chaque saison. D'ailleurs ce qu'on le fait gardien des jardins & des vignes est pour montrer que ceux qui engendrent les choses sont obligez de veiller à la conservation d'elles mesmes. De la main droite il tient vne fauille, soit qu'il s'en serue pour emonder les vignes, ou qu'il la porte pour sa defence, ou pour faire voir que ce mesme pouvoir qui produit les choses naturelles, a de coutume de les retrancher & de les corrompre. Quelques-vns l'appellent *le bon Genie*, pour ce que tous les ans la terre se charge de nouveaux fruits. Ce qui fait aussi que pour vne marque de son industrie & de sa prudence on luy donne la corne d'Amalthee, qui est un symbole de l'abondance.

De Cerés & de Vesta.

Parlons maintenant de Cerés & de Vesta, dont l'une n'est autre chose que la terre, qui pour estre fixe est appellee *statio*, ou possible pource que sur elle-mesme est basty le monde comme sur un assuré fondement. Elle nous est figuree Vierge, pource qu'il n'y peut auoir un perpetuel mouvement pour la generation des choses. L'on feint qu'il y a dans son Temple un feu qui ne s'esteint iamais, pour montrer que la force du feu qui est dans le monde prend d'elle sa nourriture, & la subsistance, ou peut estre à cause que la terre est la commune Mere des animaux, en qui la chaleur est la source de la vie. D'ailleurs on la feint toute ronde, & comme attachée par le milieu des espaules, pour nous enseigner qu'il en est ainsi de la terre. L'on tient qu'elle mesme est nee la premiere & la dernière, pource qu'elle conserue ensemble & reduit à neant les choses produites. C'estoit pour cela que les Grecs commençoient leurs Sacrifices, & les finissoient par elle. Au reste les Anciens la couronoient d'une guirlande de fleurs, à cause que l'element de l'eau l'enuironne de toutes parts.

Passons à la Deesse Cerés, qui est appellee des Grecs *Θειη*, pour raison des semences qu'elle espand sur la terre. Aussi n'est-ce pas sans raison qu'elle est couronnee d'espics, parce que de tous les alimens il n'en est point de plus propre à l'homme que le bled. Le premier qui en apporta l'visage au monde, & qui le sema ça bas fut Triptoleme,

que l'on feint auoir esté porté en pair par Cerés dans vn certain châriot conduit par des dragons volans. Ce fut luy-mesme qui apprit aux hommes à le vanner, & à separer le grain d'avec la paille. Ce qui fut pratiqué premicrement dans la ville d'Eleusis, & c'est pourquoy Cerés est appellee *Eleusine*. L'on adiouste à cette Fable, que Pluton enleva la fille de Cerés, pour la grande cherté de grains qu'il y auoit en ce temps-là; d'où ensuivit le ducil de cette Deesse, qui fut cause de la queste qu'elle s'en alla faire partout le monde. Les Agyptiens nous ont figuré le mesme par la perte d'Osiris, qui fut en fin troué par Isis aprés qu'elle l'eut cherché long-temps. L'obmets qu'on a nommé *Persephore* la fille de Cerés, soit pour montrer la peine qu'on a deuant que recueillir les grains, ou possible pource que les Anciens auoient accoustumé de faire de grandes abstinentes à l'honneur de Cerés, principalement lors qu'au temps de semer le bled ils en celebroient la feste. En hyuer ils luy sacrifioient simplement de l'herbe, comme ils voyoient qu'elle leur donnoit vne bonne esperance des moissons. A ce propos Pluton, Dieu des richesses n'est pas nommé sans raison fils de Cerés, pour montrer les grandes richesses qui reviennent au monde de l'abondance des grains. Les Anciens luy immoloient encore des truyes pleines, pour denoter la fertilité. Aucque cela ils luy offroient des pauots, & ie tenuue que ce n'estoit pas sans raison. Car leur rondeur où se remarque de l'inegalité, est vn symbole de celle de la terre, qui se peut dire inégale de mesme, à cause des vallees & des montagnes. Quant aux grains que les pauots cachent au dedans, ils nous figurent les hommes & les animaux qui sont enfermez dans le monde. Or d'autant qu'il n'est point de meilleure nourriture que celle qui vient du bled, comme nous auons desia dit, ce n'a pas esté sans sujet qu'on s'est donné de tout temps un merueilleux soin touchant les bornes des champs, & que Cerés imposoit iadis des loix là dessus, afin qu'un chacun se peult garantir de la faim, & se pouruoir des choses necessaires à la vie humaine.

De Bacchus.

AVEC que beaucoup de raison les Anciens ont appellé la saison de la paix celle de Bacchus, pour montrer que ce lieu ne s'accommode nullement au temps des troubles, durat lequel l'insolence des Soldats despoüille la terre des plus doux fruits qu'elle produise, principalement des raisins, sans lesquels on ne peut faire levin, qui est l'ame des festins. On l'appelle Denys ou *Dionysos*, du Grec διονυσος, pource qu'il nous arrouse doucement, & ονειρα, à cause qu'il chasse bien loing nos inquietudes & nos soucys. Or ce que les Poëtes feignent de luy que Semele l'enfanta par le foudroyement de Jupiter, est pour montrer la force du vin, qui tient cela de propre de la Nature,

d'eschauffer tous ceux qui en boient. On le peint avec vn visage de femme, pource que l'urongnerie affoiblit les forces du corps & de l'esprit, priuant l'homme de ce qu'il a de male & de vigoureux en soy. Auecque cela les Poëtes disent qu'il a des cornes, pour nous appreñdre à quel point d'insolence se laissent porter ceux qui en boient par excés. Pour vesteinent on luy donne vne robe parfemee de toute sorte de couleurs; par où nous est figurée l'inconstance de l'Automne. Il y en a qui l'ont faict scavant en l'Art de deuiner, dont la principale experiance se rendoit en ses Orgyes, où par le son confus des bassins & de tels autres instrumens d'airain sembloit estre exprimé le bruit que font ordinairement les yurongnes. Dans le tableau qu'on faict de ce Dieu, on luy met tousiours vn Thyrse à la main, pour faire voir que ceux qui sont ytures ont besoin d'un fort appuy pour se soustenir, puis que leurs propres pieds ne peuvent suffire à cela. Quelques-vns aussi veulent que ce Thyrse soit tout de fer, & couvert de feuilles de vigne, pour montrer qu'aux resoussances de Bacchus s'entremeslent souuent des actes tragiques. C'est pour cela mesme qu'on luy donne le nom de *Menales*, & que les femmes qui sont à l'entour de luy sont appellees *Menades*. Dauantage on le feint & jeune, & vieillard, à cause que le vin est fort propre aux personnes de tous âges, pourvu qu'on le lache tremper comme il faut & en viser avec la moderation requisite. Par les leopards, qui sont attelz à son chariot, les Mythologistes nous ont voulu faire connoistre que les hommes les plus sauvages en leurs moeurs s'appriuoisent par la douceur du vin, si on leur en fait prendre sans exces. En ses Sacrifices on luy souloit immoler vn bouc, soit qu'il se pleust à cela pour estre luy mesme velu, ou bien à cause que cet animal est tout à faict ennemy des vignes. Bien souuent encore on luy sacrifioit ensemble & à Venus, pour vne marque de ce que le vin eschauffe à l'amour. Quant aux Bacchantes ses s'restres, ce qu'on feignoit qu'elles demeuroient sur les montagnes, estoit pour montrer que ce n'est point dans les villes, mais en la campagne & sur les collines où Bacchus prend plaisir d'habiter. Au reste, la pie luy estoit consacree, oyseau babillard, & qui semble chanceller en marchant. La guirlande qu'on luy met sur le chef est de lierre, à cause qu'il rampe comme la vigne. Et d'autant qu'avecque la bonne chere il aime les contes faccieux, l'on dit à cause de ceia qu'il se plaist aux actions Comiques, qui se representent sur les Theatres, pource que la Musique, les jeux, & tels autres passe-temps s'accordent fort bien avecque le vin.

D'Apollon & de Diane.

LA Fable nous represente le Soleil sous le nom d'Apollon, & la Lune sous celuy de Diane, adioustant de lvn & de l'autre qu'ils tirent de l'arc, pour exprimer la merveilleuse force de leurs rayons, qui nous font darder ç'a bas pour eschauffer le sein de la terre. Or comme le Soleil est dit *Hecatos*, la Lune par mesme moyen est nommee *Hecate*, à cause que leur lumiere nous vient de loing. Quelques-vns neantmoins en tirent l'Etymologie de ce que les Anciens auoient accoustumé d'vler de ces noms, quand ils les vouloient prier de destourner bien loing la contagion, dont ils sont quelquefois la cause lors qu'ils infectent l'air par des influences malignes. De là vient qu'vn excellët Poëte introduit Achille, disant, que pour apprendre d'où procedoit la caule d'vne grande peste, qui rauageoit le pays, il falloit chercher vn Deuin, qui sçeut dire pourquoy Apollon estoit ainsi fasché contre les hommes. Pour cela mesme par vn espece de flatterie les Poëtes Grecs appellent Diane *επιτη*, & Apollon *απλων*, pour montrer que lvn maintient les corps en santé, & que l'autre les deliure des maladies. Dauantage ils les feignent nez d'vne mesme mere, & poussez d'vn semblable mouvement, bien que toutesfois à considerer leurs effets, Apollon soit plus chaleureux, & que Dianc ait moins de force. Apollon est parcelllement peint fort jeune & avec vne longue tresse doree, à cause que par sa pureté, qui égale celle de l'or, il produit ce qu'il y a de plus rare & de plus precieux dans le monde. On le nomme *Delien*, de la propriété qu'il a de rendre toutes choses visibles, & *Pytbien*, à cause de l'Oracle de Delphes où de toutes les contrées du monde on accourroit pour le consulter. De tout tempson l'a tenu pour vn excellent Musicien, pour nous donner à entendre que c'est luy qui fait la plus parfaicté harmonie du monde, où bannissant le discord de la nature des choses, il en maintient l'ordre & la cinsmetrie. Aussi est-il le Dieu tutelaire des Muses, qui luy tiennent compagnie sur le Parnasse. C'est possible pour ce sujet qu'on luy consacre le Cygne, qu'il ayme particulierement, tant pour sa beauté, que pour la douceur de son chant; comme au contraire il abhorre le corbeau, pour estre noir & malencontreux. La guirlande dont il se couronne est de laurier, pour ce que les feuilles en sont tousiours vertes, & propres à l'art de deuinier, d'où vient que cet arbre est apppellé Prophétique. Au reste l'on a feint que le Trepied d'où il rendoit les Oracles, estoit rond par le haut, à cause de la perfection de cette figure, & du nombre ternaire. Et d'autant que c'est luy, comme nous auons desia dit, qui corrompt l'air, & qui le purifie aussi, on luy donne pour cet effect le soin des troupeaux, sous les noms de *Lysius*, & de *Lupicida*.

De Diane séparément.

Diane est appelle *Porte-jour*, pour ce qu'elle semble darder sa lumiere qu'elle communique partout, principalement quand elle est pleine, & c'est pour le mesme sujet qu'on le nomme *Dictyne* du verbe Grec *δίκτυν* qui signifie lancer ou darder. On luy donne les bois pour demeure, où l'on feint qu'elle s'exerce à la chasse; & c'est pour cela mesme que les chiens luy sont consacrez, pour estre les animaux les plus propres à courir apres les bestes sauuages. Pour moy ie suis d'opinion qu'elle est dite *Chassereffe*, à cause de l'extreme vitesse dont elle vse ores à poursuivre, & tantost à fuir le Soleil, passant par les douze signes du Zodiaque. D'ailleurs comme elle est l'Astre le plus proche de la terre, l'on feint qu'elle habite sur le haut sommet des Montagnes. En outre etant la mesme qu'Hecate, on luy donne l'Epitете de *Triforme*, pource qu'auparauant qu'estre pleine, elle paroist auccque trois formes differentes. Pour vne semblable raison elle est dite *Triuiene*, cōme veillant particulierement à la garde des chemins. On luy sacrifioit tout ainsi qu'aux Dieux terrestres, & mesme on croyoit qu'elle auoit ie ne scay quel pouuoir sur les sortileges, & qu'elle estoit fauorable aux perlonnes enchantees. Quelques peuples estoient d'opinion qu'elle se plaisoit au massacre & au dueil, à cause de quoy ils luy immoloient des corps humains, pour l'appaiser lors qu'elle estoit irritée. Plusieurs autheurs demeurent d'accord que le poisson appelle *Mulot*, luy estoit particulierement consacré, n'alleguans autre raison de cela que la conformité de leurs noms. Elle mesme se nomme *Lucine*, du Grec *λυκίνη*, comme si elle courroit partout la terre sans se lasser. Les femmes qui estoient sur le point d'accoucher auoient accoustumé de luy faire des prieres, pour estre allegées en leurs douleurs, où il faut remarquer qu'il y auoit plusieurs Lucines, comme plusieurs Amours; aussi les accouchemens des femmes se considerent en diuerses façons ainsi que les passions des Amans. En vn mot ce qu'on la faisoit presider aux accouchemens estoit pour montrer que la Lune rend secondes les choses conceuēs, & qu'il est en son pouuoir de les faire croisste, ou de les reduire à neant, ou du moins de les exposer à vn manifeste danger de leur perte.